

## **Arrondissement : CONDOM**

---

### **Type de réunion**

Réunion d'école publique

### **01 - Quelles sont les valeurs de l'Ecole républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?**

C'est l'apprentissage du vivre ensemble. La société est coupable quand elle offre la possibilité à des familles de mettre leur enfant à part, de le protéger des enfants du peuple.

C'est la tolérance. Accueillir les enfants avec toutes leurs différences et les faire accepter par tous. L'Institution est défaillante sur ce point.

C'est l'ouverture aux autres. Le vécu de chacun pris en compte, le travail en groupe, permettent un enrichissement mutuel.

C'est permettre à tous l'accès à la Culture et ne pas réduire l'Ecole aux seuls apprentissages fondamentaux.

C'est prendre en compte cette alternative : enseigner un contenu commun normalisé et considérer les spécificités de chacun pour bâtir un fonds culturel commun.

C'est écarter la notion de rentabilité qui tend à considérer les domaines artistiques et culturels comme mineurs.

C'est l'apprentissage des langues vivantes : la langue régionale pour tous et une langue étrangère qui n'est pas obligatoirement l'Anglais.

C'est l'apprentissage de la citoyenneté, par l'appropriation d'un langage, d'un comportement, de valeurs qui élèvent l'individu et le groupe.

Il faut procéder à une réaffirmation de la laïcité, bien comprendre la nécessité de séparer la sphère publique de la sphère privée. Les signes discriminatoires, religieux ou idéologiques, n'ont pas leur place à l'Ecole de la République.

### **05 Quel socle commun de connaissances, de compétences et de règles de comportement, les élèves doivent-ils prioritairement maîtriser au terme de chaque étape de la scolarité obligatoire ?**

Le socle commun renvoie à l'idée de culture commune que tous les élèves doivent partager, cette culture est le reflet des valeurs de la société, et elle doit permettre l'intégration de chacun à la fin de la

scolarité. Les apprentissages de base doivent être confortés, la maîtrise du lire, écrire, compter doit être assurée pour tous les élèves.

L'école doit préparer l'élève à exercer son rôle de citoyen, cela suppose une place importante pour les disciplines qui vont enrichir sa connaissance du monde, son sens critique et sa sensibilité. Ces approches multiples et variées vont lui permettre de réaliser les apprentissages fondamentaux (lire, écrire, compter) à travers d'autres disciplines qui sont autant d'occasions de questionner le monde qui l'entoure. Cela ne peut se faire sans un projet fort, une programmation précise qui évite le saupoudrage, les connaissances parcellaires mais permet au contraire au maître – seul à l'école primaire, et c'est un avantage par rapport au collège – de relier entre elles, pour leur donner du sens, les différentes disciplines de l'école. Varier ainsi les propositions faites aux élèves permet de tous les valoriser, y compris ceux qui éprouvent des difficultés.

L'école doit aussi mieux prendre le rythme des enfants et leur donner le temps d'acquérir les apprentissages fondamentaux en tenant compte de la maturité de chacun ; elle doit aussi tenir compte des intérêts exprimés par les élèves.

Pour que les élèves puissent faire des choix d'orientation positifs, l'école doit assurer une découverte des métiers, à partir du collège avec la participation des professionnels.

La vie en société suppose des comportements adaptés, l'école joue un rôle fondamental ; pour cela les règles de vie doivent être établies et adoptées par les élèves. Ce point est consensuel dans le groupe mais une divergence apparaît : soit un cadre homogène est le même pour tous, accompagné d'une échelle de sanctions pour chaque transgression des règles soit ce cadre est adapté avec un degré de tolérance lié à l'environnement de l'enfant de manière à réduire les difficultés qui surgissent lorsque qu'il n'y a plus cohérence entre le monde extérieur et l'école.

## **12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'Ecole peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?**

Comment améliorer la lisibilité de l'Ecole pour mieux partager ses objectifs avec les familles ?

Constat : Dans la salle il y a peu de parents pour débattre et la question qui se pose est : pourquoi les parents ne viennent-ils pas à l'Ecole ? Ne viennent-ils pas aux réunions ?

Ils sont présents à la réunion de rentrée en général et ensuite ce sont des contacts ponctuels. Les parents dont les enfants sont en échec ne viennent pas à l'école, souvent par peur, par gêne, par méconnaissance, et parce qu'ils gardent un mauvais souvenir de leur parcours scolaire.

Souvent les locaux scolaires sont géographiquement ou architecture ment difficiles d'accès.

Propositions : Il faut établir des relations de confiance, un dialogue, il faut expliciter les attentes de tous les partenaires(enfants, parents, enseignants).La qualité de l'accueil est primordiale, inviter plutôt que convoquer, dire ce qui va bien, rassurer.

Impliquer les parents dans plus d'activités, plus de projets et les mettre dans des situations où ils se sentent plus concernés, les intégrer dans toutes les sorties.

Quel rôle les associations peuvent-elles jouer ?

Constat : peu de connaissance des CEL, peu de connaissance des associations qui font de l'aide aux devoirs; toutes les associations sportives et culturelles ne sont pas en contact avec l'école et sont sur le temps extra-scolaire ;en temps péri-scolaire ce sont aussi des associations qui sont dans les locaux scolaires mais dont les intervenants ne sont pas des enseignants.

Elles sont plus à l'écoute des familles, elles sont moins distantes, elles établissent plus de liens avec les familles. Une crainte soulevée par les enseignants au sujet des méthodes d'aides aux devoirs, des modalités de mise en place de cette aide, et de la formation des intervenants.

Pendant les vacances les locaux scolaires sont ouverts aux associations, est-ce suffisant comme lien ?

Propositions : La mise en place de plus de relations, de liens entre l'Ecole et les Associations, surtout avec celles qui s'occupent de l'aide aux devoirs.

L'aide aux devoirs doit-il devenir une mission de l'Ecole ?  
Comment l'Ecole et les Associations peuvent-elles partager leur rôle éducatif ?  
Comment établir un lien social entre tous les partenaires ?  
Est-ce que les associations peuvent continuer ou remplacer le travail de l'école ?  
Comment les enseignants peuvent-ils s'impliquer dans les Associations ?  
Doivent-ils intervenir quand les Associations sont dans les locaux de l'Ecole ?  
Comment favoriser une relation dans les deux sens ?

## **18 : Comment en matière d'éducation définir les rôles et les responsabilités respectifs de l'état et des collectivités territoriales ?**

En préambule, se pose la question de l'efficacité d'un tel débat dans la mesure où :

- la connaissance du fonctionnement de l'école et au delà de l'institution est très disparate voire inexistante pour les parents d'élèves ; il apparaît délicat de repérer ce qui relève strictement de l'école ou des collectivités et associations autour de l'école (scolaire / périscolaire)
- le débat est figé autour de la question choisie et certains auraient souhaité une plus grande ouverture pour aborder des sujets qui leur tenaient personnellement à cœur

### **Débat sur la question posée :**

#### **♦ l'école doit rester un service public :**

elle doit être plus que jamais publique, laïque, gratuite, celle de la République ; la même pour tous avec les mêmes moyens et les mêmes chances pour chaque élève.

l'état doit conserver la gestion des personnels (recrutements, notations, mouvements ...), des programmes, des horaires.

l'état doit conserver son fonctionnement pyramidal des écoles jusqu'au ministère : la gestion semble cohérente et juste malgré des manques (cf l'état doit s'engager davantage sur )

#### **♦ la décentralisation :**

##### les points positifs relevés :

une meilleure gestion des locaux (surtout des établissements du 2° degré) depuis la décentralisation de 1982

une plus grande souplesse dans certains domaines (attribution de crédits spécifiques par exemple)

##### les points négatifs relevés :

elle apparaît plutôt comme un désengagement financier de l'état avec l'apparition d'inégalités dues à des choix politiques des collectivités locales en faveur ou non de l'école : disparition de classes maternelles, de petites écoles rurales si la carte scolaire est décentralisée, de recrutements partiels ...

elle peut être source de concurrence entre écoles : différence de moyens et donc de qualité de fonctionnement et d'enseignement (cf les différences flagrantes entre les prises en charges postsecondaires ou les crédits attribués par élève par les communes ou encore l'état de certaines écoles ...)

elle implique le risque d'un coût supplémentaire pour le contribuable au niveau des prélèvements locaux déjà en forte hausse dans notre département rural

le projet de mise en réseau des écoles calqué sur les communautés de communes induit la fermeture des petites écoles pour réduire les charges reposant sur ces collectivités

#### **♦ l'état doit s'engager davantage sur :**

des moyens supplémentaires pour pouvoir respecter les priorités qu'il fixe aux enseignants, en termes de budget, de matériel, de formation ou de personnel supplémentaire affecté aux écoles ; les résultats ne peuvent pas être à la hauteur de ses exigences (enseignement de l'informatique, des langues vivantes, de la natation)

une plus grande coordination entre les ministères est nécessaire pour la gestion du périscolaire : efficacité des CLAE, CLPS, CLSH pour aider les enfants (devoirs, loisirs ...) dont les parents travaillent de plus en plus tard ou loin en milieu rural.

un meilleur contrôle de ce qui qu'il a et de ce qui était décentralisé : mise aux normes ou entretien des locaux, matériel à remplacer ou à compléter ...

la volonté de rendre l'école gratuite pour que tous même les plus défavorisés aient les mêmes chances de réussite

une mutualisation des moyens au niveau des collectivités locales et territoriales en fonction des besoins réels des écoles et dans le respect des instructions officielles, des projets d'école encore trop « virtuels », des conseils d'école aux demandes trop souvent réitérées

---

### **Trois priorités pour l'école**

1. Un service public de qualité, de proximité avec un engagement fort de l'Etat.
2. Une école ouverte à tous, dans le respect des différentes mixités (sociales, ethniques, etc.).
3. La mise en place de plus de relations, de liens entre l'Ecole et les Associations, surtout avec celles qui s'occupent de l'aide aux devoirs.